

LE SOCIALISME

Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 19 octobre 2025

Dans la bonne humeur !

BEST OF JOE BONAMASSA (PART 1) - 14 SPECTACULAR SONGS!

https://www.youtube.com/watch?v=jg3lC1M0xKU&list=RDjg3lC1M0xKU&start_radio=1

BEST OF JOE BONAMASSA (PART 2) - 17 SPECTACULAR SONGS!!!

<https://www.youtube.com/watch?v=2eUgNN0XJCc>

Pour qui roule les médias dits sociaux Blast et Géopolitique Profonde ?

Dans le blog de Géopolitique Profonde (<https://geopolitique-profonde.com>)

« *Le média indépendant numéro 1 pour protéger vos libertés et votre patrimoine face aux crises.* »

J-C - Ceux dont le "*patrimoine*" et les "*libertés*" sont protégés, sont généralement les mêmes, les nantis, les riches, les oligarques. Circulez, il n'y a rien à voir, sauf si vous en faites partie ou vous leur vouez un culte.

« *Les peuples voient renaître un espoir : celui d'un ordre basé sur la paix, la souveraineté, la coopération.* »

J-C - Tiens donc, sur les cendres et les cadavres de Gaza ?

Le média dit social Blast a consacré un long article aux dirigeants de Géopolitique Profonde, une organisation de tendance d'extrême droite. Mais, comme pratiquement chaque fois, ce média opportuniste ou qui n'a rien d'indépendant, a repris à son compte les thèmes et les critiques foireuses, les récits fabriqués, la propagande de la tendance social-démocrate version Clinton, Obama, Biden, Soros pour attaquer Géopolitique Profonde, cela aura pour effet d'aboutir à l'objectif inverse de celui qu'il s'était fixé tout en discréditant sa propre démonstration sur ce média dit social.

Ce résultat pitoyable était inévitable, à partir du moment où Blast adopterait le déni de la réalité sur un certain nombre de sujets ou ferait ouvertement la propagande du Forum économique mondial, de l'UE, l'OMS, de Bill Gates, etc. sombrant de fait à son tour dans la désinformation la plus grotesque. Par exemple, en allant jusqu'à nier les effets secondaires graves ou mortels par millions dans le monde suite aux injections géniques expérimentales à ARN messenger à une partie de la population mondiale. Blast a préféré se présenter en agent des trusts pharmaceutiques mafieux, de

sorte que les lecteurs de sensibilité de gauche, qui avaient été victimes de cette mystification criminelle sans en prendre conscience, seront encouragés à mettre en doute autant la crédibilité de Blast que celle de Géopolitique Profonde, qui sur le plan politique roule pour l'extrême droite. Le gain à l'arrivée sera nul.

Pire, quant aux lecteurs dits de droite ou de gauche qui avaient refusé de servir de cobaye à Big Pharma, et qui ignoraient que Géopolitique Profonde et un certain nombre d'acteurs politiques d'extrême droite avaient pris leur défense, ils seront agréablement surpris d'apprendre s'ils ne le savaient pas déjà, qu'au moins un courant politique situé à l'extrême droite prenait soin de leur santé. Autrement dit, Blast s'est employé à en faire la promotion, voilà où mène la démagogie ou l'opportunisme. Quand on dit que leur saloperie de gauche sert de marchepied à l'extrême droite, on n'invente rien malheureusement.

Il faut préciser, qu'il s'agit d'un clan de l'extrême droite dissident depuis que l'extrême droite officielle ou parlementaire, institutionnelle, collabore avec LR et Renaissance, Macron ou le régime (depuis toujours en fait), y compris le NFP, dont il vote les motions de censure. Il reprend également un certain nombre de thèmes du mouvement ouvrier, afin de récupérer les éléments de la classe ouvrière et des classes moyennes déçus par ses partis, parmi ceux qui n'ont pas une conscience de classe bien aiguisée, et qui trouvent en lui à la fois un porte-parole et un moyen pour s'opposer à la politique de Macron tout en distillant plus ou moins sournoisement ou ouvertement selon les circonstances leur idéologie nauséabonde. Ils abusent des illusions ou de la confusion politique dans laquelle baignent ces travailleurs ou militants, en instrumentalisant leurs aspirations individuelles légitimes de manière à les influencer plus facilement sur le plan politique, autrement dit, en les tenant à distance du socialisme qui est leur véritable ennemi.

Vous aurez compris, que Blast qui se veut de gauche, et Géopolitique Profonde qui se situe à l'extrême droite se partagent les rôles pour empêcher les travailleurs de se tourner vers un parti d'extrême gauche qui incarnerait leurs aspirations démocratique, ils sont aussi nocifs et infréquentables, tout ce qu'on peut leur accorder, c'est d'être de véritables professionnels en matière de manipulation des consciences et des masses, pour le compte du régime en place, vous l'aviez compris.

Donc, si vous vous connectez à ces blogs, n'oubliez jamais leurs réelles intentions si vous ne voulez pas vous faire manipuler, ne dites pas, merci je sais, pour qui me prenez-vous, personne n'est à l'abri d'une fâcheuse méprise.

L'article de Blast :

<https://www.blast-info.fr/articles/2024/fake-news-factory-1-les-nouvelles-stars-du-complot-vrp-de-choc-de-lextreme-droite-pGFO7VwrQrivDB51KPde5w>

Economie.

L'or pourrait atteindre 10 000 dollars, prévient le patron de JPMorgan – RT 16 oct. 2025

Le PDG de JPMorgan, Jamie Dimon, a surpris en annonçant que l'or pourrait « facilement atteindre 5 000, voire 10 000 dollars » dans le contexte économique actuel. Bien qu'il ait toujours été sceptique vis-à-vis de ce type d'investissement, il reconnaît désormais qu'il est « semi-rationnel »

d'en détenir une part dans son portefeuille. Ces déclarations ont été faites lors de la conférence Fortune's Most Powerful Women, à Washington, le 14 octobre, selon Bloomberg.

Dimon a souligné plusieurs facteurs qui renforcent l'attrait de l'or : un endettement public croissant, des tensions géopolitiques, l'incertitude monétaire, une économie américaine fragile et la montée de l'intelligence artificielle. Il a ajouté : « *Je ne suis pas acheteur d'or – cela coûte 4 % de le détenir – mais dans un environnement comme celui-ci, il peut aller très haut.* »

La flambée de l'or se confirme dans les chiffres. En 2023, le métal s'échangeait en dessous des 2 000 dollars. Aujourd'hui, il dépasse les 4 200, soit une hausse de plus de 100 % en deux ans. Le 9 octobre, il a encore progressé de 0,7 % pour atteindre un nouveau record de 4 243 dollars l'once.

Dans une étude récente, Bank of America a révélé que 43 % des gestionnaires de fonds jugent que spéculer sur la hausse de l'or est aujourd'hui la stratégie la plus populaire, devant les actions technologiques américaines. Même Ray Dalio, fondateur de Bridgewater Associates, recommande une allocation stratégique d'environ 15 % en or. Il qualifie le métal de « *très bon outil de diversification* » en période d'instabilité monétaire mondiale.

Face à l'érosion du pouvoir d'achat, à l'instabilité des devises et à l'échec de la politique monétaire américaine, l'or retrouve son rôle traditionnel de valeur refuge. Dans une économie dominée par l'endettement, la spéculation et l'ingérence politique, la ruée vers l'or apparaît moins comme une opportunité que comme une réaction logique de protection face à un système en perte de crédibilité.

France.

Sénégal: le massacre de tirailleurs par l'armée française en 1944 a été "*prémédité*" et "*camouflé*", selon un rapport officiel - AFP 18 octobre 2025

Le massacre par l'armée française en 1944 au Sénégal de tirailleurs africains qui réclamaient leurs soldes a été "*prémédité*" et "*camouflé*", et son bilan est sans doute largement sous-estimé, dénonce un Livre blanc remis jeudi au président sénégalais, dont l'AFP a obtenu une copie en exclusivité.

Au matin du 1er décembre 1944, au camp militaire de Thiaroye, ville située non loin de la capitale sénégalaise Dakar, des troupes coloniales et des gendarmes français avaient tiré sur ordre d'officiers de l'armée française sur des tirailleurs rapatriés après avoir combattu pour l'armée française en Europe lors de la Seconde Guerre mondiale.

Ces tirailleurs originaires de plusieurs pays ouest-africains (Sénégal, Côte d'Ivoire, Guinée, Haute-Volta - devenue aujourd'hui le Burkina Faso) réclamaient le paiement d'arriérés de soldes avant de rentrer chez eux.

Selon le bilan des autorités coloniales françaises à l'époque, au moins 35 tirailleurs avaient été tués par des troupes coloniales et des gendarmes français lors de ce massacre dans le camp de Thiaroye où ils étaient rassemblés.

Un bilan sans doute très largement sous-estimé, affirment ces chercheurs, pour qui les "*estimations les plus crédibles avancent les chiffres de 300 à 400*" morts.

Russie

«Les services spéciaux de l'OTAN sont impliqués dans les incidents de drones en Europe», affirme le directeur du FSB - RT 16 oct. 2022

Lors du Conseil des chefs des services de sécurité des pays membres de la CEI, tenu le 16 octobre à Samarcande, Alexandre Bortnikov, directeur du FSB, a accusé les services britanniques et ukrainiens de préparer des sabotages contre le gazoduc « *Turkish Stream* », devenu depuis janvier 2025 l'unique canal d'acheminement du gaz russe vers l'Europe. Selon lui, « *les services spéciaux britanniques et ukrainiens* » planifient ensemble des attaques contre cette infrastructure vitale.

Le chef du FSB a également mentionné des projets d'attaques de drones dirigées contre les installations du Consortium du pipeline de la mer Caspienne. D'après lui, ces opérations sont organisées par des instructeurs britanniques et des agents du MI6. Ces actes s'ajoutent à une série d'agressions planifiées contre des infrastructures russes, coordonnées sous l'égide de Londres.

Selon Bortnikov, « *les attentats et sabotages sur le territoire russe sont dirigés sous le parrainage direct des services britanniques* ». Il affirme que Londres n'est pas seulement impliquée dans la guerre informationnelle, mais aussi dans des opérations militaires conjointes avec l'Ukraine. À titre d'exemple, il cite l'opération « *Paoutina* » (« *toile d'araignée* »), menée sous supervision britannique contre des aérodrômes russes.

Le chef du FSB dénonce également des appels directs du MI6 à « *tuer tous les indésirables en Russie* », ciblant des populations vulnérables telles que les migrants, les marginaux, les personnes atteintes de troubles mentaux ou encore des adolescents. Il accuse l'Occident de manipuler ces groupes via des centres d'appels opérant depuis l'Ukraine et pilotés par les services ukrainiens, afin de les impliquer dans des actes de terreur.

Bortnikov alerte également sur les tentatives de l'OTAN de manipuler l'opinion publique européenne en créant de fausses menaces. Il affirme que « *les incidents avec des drones russes en Europe* » sont en réalité organisés par les services de l'OTAN. Ces provocations servent à « *justifier l'envoi de troupes occidentales en Ukraine et la mise en place d'une zone d'exclusion aérienne* ».

Le directeur du FSB observe que le budget de 800 milliards d'euros voté par l'UE pour le réarmement et le soutien à l'Ukraine explique en grande partie « *l'indisponibilité totale des dirigeants européens à trouver une solution diplomatique* ». Il estime que ce climat de guerre est entretenu pour permettre aux Anglo-Saxons de détourner les capitaux européens vers leurs propres marchés financiers.

Un de perdu, dix de trouvés ! Aux objets trouvés ou faites le numéro de l'OTAN !

Près de 500 000 unités d'armes auraient été «perdues» en Ukraine depuis 2022 18 oct. 2025

Le nombre d'armes volées ou perdues en Ukraine depuis février 2022 aurait atteint 491 426 unités, a rapporté TASS en citant les données de la police nationale ukrainienne. L'agence de presse russe a noté que ce nombre aurait pratiquement doublé en 2025.

L'agence de presse russe a rappelé qu'en février 2022, les Ukrainiens avaient commencé à recevoir des armes de combat dans les commissariats de police. Tout le monde pouvait en obtenir, et en mars de la même année, le ministère ukrainien de l'Intérieur a déclaré que « *des dizaines de milliers d'armes automatiques* » avaient été distribuées à la population.

Plus tard, les médias ukrainiens locaux ont commencé à faire état de bandes de voleurs armés opérant dans les villes. Depuis lors, des milliers d'affaires pénales auraient été ouvertes pour trafic d'armes, mais le nombre exact d'armes détenues par des citoyens reste inconnu.

Etats-Unis.

Manifestations. Des millions d'Américains défilent contre Trump à travers les États-Unis - Courrier international 19 octobre 2025

Plusieurs millions d'Américains ont défilé samedi à travers les États-Unis pour dénoncer ce qu'ils considèrent comme “l’*autoritarisme grandissant*” de Donald Trump.

“Il y avait des enseignants, des avocats, des anciens combattants et des fonctionnaires licenciés. Des enfants, des grands-mères, des étudiants et des retraités”, égrène le New York Times. “Sortis en masse à travers le pays, dans les grandes villes comme dans les petites, ils sont apparus costumés, faisant retentir de la musique, brandissant des pancartes, hissant des drapeaux américains et acclamant les voitures qui les klaxonnaient”.

“L’ambiance, dans la plupart des lieux, était irrévérencieuse, mais paisible et familiale”, observe le quotidien américain. “L’objectif, cependant, était précis. La foule, partout, partageait le même mantra : pas de rois (No Kings)”.

*“Les États-Unis sont dans la rue”, abonde Le Temps. “Avec le même message, de New-York à Los Angeles en passant par Porto-Rico, l’Alaska, le Dakota du Nord et les rives du Mississippi : Non à l’*autoritarisme grandissant* de Donald Trump”.*

Quelque 2 700 rassemblements avaient été organisés à travers le pays. Et dans l’attente d’estimations indépendantes, “*les organisateurs ont déclaré que près de sept millions de personnes avaient participé aux manifestations de samedi*”, soit deux millions de plus que lors des premiers défilés “No Kings”, organisés le 14 juin dernier, le jour de l’anniversaire de Donald Trump, remarque le Washington Post.

“De nombreux événements ont eu lieu dans de petites banlieues politiquement diverses, où les résidents divisés sur Trump ont débattu de la nécessité des manifestations”, observe le Wall Street Journal.

J-C- Quand en chœur le Washington Post, le Wall Street Journal et le New York Times se font une joie de relayer ces manifestations, il faut croire que leurs dirigeants (oligarques) y trouvent leur compte, non ?

Bloomberg : Trump « a changé de ton » sur les Tomahawk après un entretien téléphonique avec Poutine 17 oct. 2025

Le président américain a modifié sa position sur la crise ukrainienne après un entretien téléphonique avec son homologue russe, a rapporté Bloomberg le 16 octobre. En particulier, Donald Trump serait revenu sur son intention de livrer des missiles Tomahawk à l'Ukraine. « *Il a semblé indiquer qu'il ne comptait plus partager ces missiles avec Kiev après en avoir discuté avec Poutine* », indique le média. Selon l'article, Trump veut donner une nouvelle chance à la diplomatie avant d'autoriser des mesures plus offensives contre Moscou, même si ses efforts n'ont pas encore abouti.

Zelensky quitte Washington «les mains vides» : les médias décrivent une réunion «tendue» à la Maison Blanche – RT 18 oct. 2025

« *Pas facile* » et même « *mauvaise* » : c'est ainsi que les médias occidentaux décrivent la rencontre entre le président américain Donald Trump et Volodymyr Zelensky, qui s'est tenue à la Maison Blanche le 17 octobre. Ainsi, les interlocuteurs d'Axiom soulignent que « *personne n'a crié* » au cours des discussions, mais que le chef de la Maison Blanche s'est montré « *dur* ». Selon le site de nouvelles américain, le président américain a « *fait plusieurs déclarations brusques* » lors de sa rencontre avec le chef du régime de Kiev et, à certains moments, « *s'est montré un peu émotif* ».

Au cours d'une réunion « *tendue* », Donald Trump a déclaré au chef du régime de Kiev, qui insistait pour obtenir des missiles de croisière à longue portée Tomahawk, qu'il n'avait pas l'intention d'envoyer ces armes à l'Ukraine, du moins pour l'instant.

CNN a expliqué cette décision par les divergences entre Donald Trump et Volodymyr Zelensky au sujet de l'avenir du conflit. Un fonctionnaire a déclaré à la chaîne américaine que le président américain avait l'impression que Kiev cherchait à aggraver et à prolonger le conflit.

Livraison de Tomahawk à Kiev : après sa rencontre avec Trump, Zelensky esquivé le sujet 18 oct. 2025

Face à la presse, à sa sortie de la Maison Blanche ce 17 octobre, Volodymyr Zelensky s'est montré avare en commentaires concernant un éventuel feu vert de Trump à la fourniture à Kiev de missiles Tomahawk. Des livraisons pour lesquelles il était venu plaider à Washington.

« *En fait, il a commencé cette conférence de presse en disant qu'il ne répondrait pas aux questions sur la seule chose que tout le monde veut savoir* », a relaté depuis les jardins de la maison blanche Kristen Holmes, correspondante de CNN. « *Je suis réaliste* », s'est contenté de répondre Zelensky à la question d'une journaliste sur ses espoirs d'obtenir ces missiles.

« *Pour l'instant, la question de la livraison des Tomahawk est suspendue* », avait annoncé plus tôt dans la journée Egor Tchernev, vice-président de la Commission de la sécurité nationale, de la défense et du renseignement de la Verkhovna Rada, le parlement ukrainien.

Sommet Trump–Poutine à Budapest : consécration pour Orban, humiliation majeure pour l'UE, selon la presse occidentale – RT 17 oct. 2025

« *Ce sera un coup dur pour ceux qui, au sein de l'UE, espéraient que M. Orban soit détrôné par Peter Magyar.* » Ce 17 octobre, The Telegraph revient largement sur le coup de tonnerre qu'a constitué l'annonce faite la veille par Donald Trump, sur Truth Social, à l'issue d'un échange téléphonique « *très productif* » avec son homologue russe Vladimir Poutine, d'une rencontre entre les deux chefs d'État à Budapest.

« *La Hongrie est l'île de la paix !* », a twitté dans la foulée le Premier ministre hongrois Viktor Orban, relatant qu'il venait de s'entretenir avec le président américain et de déclarer que les préparatifs du sommet entre les États-Unis et la Russie étaient « *en cours* ».

Le Hongrois s'est présenté comme un défenseur de la paix, et ce sommet des superpuissances est une grande fierté pour le dirigeant d'un petit pays de seulement 9,5 millions d'habitants, analyse encore le quotidien britannique, qui ne mâche pas ses mots à l'encontre de ce dirigeant « *resté fidèle* » à Trump et à la tête d'une Hongrie « *dépendante du Kremlin* ».

Une « *consécration* » pour Orban, a de son côté évoqué l'hebdomadaire français *Le Point*, qui a rappelé — comme bien d'autres — que le scrutin législatif d'avril 2026 approchait à grands pas. « *Un gros coup de pouce en vue des élections* », a renchéri le quotidien belge *Le Soir*, évoquant un « *camp Orban* » qui « *jubile* » à la vue de cet « *énorme succès diplomatique* ».

Viktor Orban est régulièrement pointé du doigt par ses pairs européens pour ses prises de position dépeintes comme favorables à la Russie, et ce alors même que Budapest — malgré ses menaces de veto — a toujours voté les sanctions européennes contre Moscou.

« *Toute réunion qui fait avancer le processus visant à instaurer une paix juste et durable en Ukraine est la bienvenue* », a sobrement déclaré ce 17 octobre Olof Gill, porte-parole de la Commission européenne, reprenant les habituels éléments de langage de ceux qui soutiennent politiquement et militairement Kiev dans le conflit l'opposant à la Russie.

« *Si on regarde la situation de l'Union européenne, on comprend que, puisque tout le monde sauf nous est en faveur de la guerre, ils n'ont pas été invités à ce sommet. C'est assez logique* », a de son côté taclé Orban au micro de « *Bonjour Hongrie !* », lors de son interview hebdomadaire sur la radio Kossuth.

Venezuela.

Donald Trump admet avoir autorisé des actions clandestines de la CIA contre le Venezuela - franceinfo.fr 16 octobre 2025

Donald Trump a annoncé, mercredi 15 octobre, avoir autorisé des actions clandestines de la CIA contre le Venezuela et envisagé des frappes sur le territoire vénézuélien, déclenchant la colère de Caracas, qui s'est insurgé contre "les coups d'États fomentés par la CIA".

Les Etats-Unis "*admettent publiquement avoir autorisé des opérations visant à agir contre la paix et la stabilité du Venezuela. Cette affirmation sans précédent constitue une violation grave du droit international*", a réagi en soirée le ministère des Affaires étrangères dans un communiqué.

"Je ne veux pas vous en dire plus, mais nous regardons du côté du sol à présent, car nous contrôlons très bien la mer", a répondu Donald Trump à une question d'un journaliste portant sur de potentielles frappes terrestres.

Le président vénézuélien avait auparavant dans la journée poursuivi un programme de manœuvres militaires à travers le pays, faisant notamment déployer des forces dans Petare et Catia, les deux plus grands quartiers populaires de Caracas. Dans ce cadre, il a ordonné jeudi des manœuvres militaires à la frontière avec la Colombie, dans les Etats de Tachira, Apure et Amazonas.

Les ministres des Affaires étrangères du Mouvement des non-alignés (MNA) se déclarent solidaires du Venezuela face aux menaces extérieures - french.almanar.com.lb 16 octobre 2025

Les ministres des Affaires étrangères du Mouvement des non-alignés (MNA), réunis lors de la 19e Conférence ministérielle à Kampala, en Ouganda, les 15 et 16 octobre 2025, ont exprimé leur profonde préoccupation face à l'évolution de la situation dans la région des Caraïbes et affirmé leur pleine solidarité avec la République bolivarienne du Venezuela face à toute menace extérieure.

Les ministres ont rappelé la déclaration du Bureau de coordination du 19 septembre 2025, dans laquelle ils déploraient l'aggravation de la situation due au déploiement de forces et de ressources militaires supplémentaires provenant de l'extérieur de la région, aux actes hostiles, à la multiplication des menaces et à la rhétorique agressive.

Les ministres ont rappelé le récent débat au Conseil de sécurité des Nations Unies, le 10 octobre 2025, qui a affirmé la nécessité d'adhérer aux principes de la Charte des Nations Unies, du droit international, du dialogue et de la diplomatie pour traiter toute question d'intérêt commun dans un esprit de coopération et de solidarité.

Les ministres du Mouvement des non-alignés ont averti que « *toute nouvelle détérioration, y compris une attaque armée directe contre le Venezuela, menacerait la stabilité de toute la région d'Amérique latine et des Caraïbes et compromettrait son statut de zone de paix. Ils ont appelé toutes les forces extérieures à la retenue* ».

Ils ont également affirmé « *leur défense des principes de souveraineté, d'égalité entre les États, d'intégrité territoriale et de non-ingérence dans les affaires intérieures des États, tout en soutenant le droit du Venezuela à la légitime défense dans le cadre du droit international et le droit de son peuple à la paix* ». french.almanar.com.lb 16 octobre 2025

Venezuela : Le jeu de Maduro met en échec les États-Unis par Rafael Méndez-bolivarinfos.over-blog.com 17 Octobre 2025

... et la droite reconnaît l'avoir sous-estimé

Dans la stratégie de Maduro, la « *tranchée de défense* » s'est cimentée dans le réseau d'alliances, de contrats et de monnaies alternatives qui lui permettent de résister aux sanctions et d'assurer la stabilité à long terme.

Warren Buffett, né en 1930 à Omaha, Nebraska, est considéré comme l'investisseur le plus influent de la planète. Depuis très jeune, il a manifesté un talent extraordinaire pour comprendre la valeur des entreprises et le comportement des marchés et il l'a prouvé en transformant son entreprise mère en un conglomérat mondial qui investit dans des secteurs aussi divers que l'énergie, le transport, les boissons, les assurances et la technologie.

Sa philosophie d'investissement en valeur, basé sur l'achat d'affaires solides à un bon prix et le fait de les maintenir dans le temps, en fait un symbole de prudence, de patience et de vision à long terme. C'est pour cela que c'est réflexions, dépassent les finances : quand ils parlent, les marchés et la politique mondiale écoutent. « *Le marché des valeurs est conçu pour transférer de l'argent de l'impatient au patient,* » a coutume de dire Buffett.

Récemment, il a surpris en évoquant la stratégie du président vénézuélien, Nicolas Maduro sur l'échiquier mondial. Sur un ton serein mais conscient de l'importance de son affirmation, il a assuré : « *Ce n'est pas un jeu isolé, il fait partie d'un changement historique dans la structure économique mondiale.* » selon lui, il s'agit d'une réorganisation profonde qui altère la relation de force et menace l'hégémonie des États-Unis.

Pour Buffett, Maduro évite avec génie les sanctions et l'isolement. Le Venezuela a diversifié ses alliances, ouvert de nouvelles routes commerciales, accepté des paiements en monnaies différentes du dollar et renforcé des contrats avec des puissances émergentes. Ce que beaucoup ont vu comme une faiblesse, l'investisseur l'interprète comme l'art de transformer l'adversité en opportunité.

Un jeu de maître qui met en échec les États-Unis

Buffett souligne que la clé de cette stratégie est d'avoir construit une véritable « *tranchées de défense* », un concept que lui-même a forgé dans le monde des investissements. Blinder le pays face aux sanctions, assurer des revenus grâce à des contrats dans les énergies alternatives et semer à long terme ce qui sera récoltés dans l'avenir.

Selon lui, la menace pour Washington se situe dans le fait que le pouvoir structurel qu'il exerce sur le système financier mondial se déplace. Chaque contrat signé en monnaie alternative, chaque partenaire incorporé et chaque alliance renforcée est une pièce d'une partie plus large. Il le résume en disant: « *Le jeu de Maduro met en échec les États-Unis* » parce qu'il montre que l'empire ne joue plus seul sur l'échiquier.

La droite découvre qu'elle a sous-estimé Maduro

Alors que Buffett prévient de la portée du jeu, la droite vénézuélienne elle-même s'est vue obligée de reconnaître son erreur : « *Un imbécile ne peut simuler l'intelligence mais une personne brillante peut simuler l'idiotie, maugréent-ils avec rage en admettant que « que cela nous plaise ou non, c'est un génie.* » Ceux qui l'ont caricaturé comme maladroit avouent en privé qu'ils ont joué avec des pièces de carton face à un adversaire plus astucieux qu'ils ne l'imaginaient.

Ses détracteurs rappellent avec dédain que Maduro, avant d'arriver à la présidence, a été chancelier pendant sept ans et président du Congrès, et qu'il a accumulé une expérience qui lui a permis

d'affronter Obama, Trump, Biden, et maintenant à nouveau Trump. Selon leurs propres mots : « *Pendant tout ce temps, il s'est payé notre tête et que cela nous plaise ou non, c'est un génie.* »

À force de répéter, que Maduro était un dirigeant maladroit, les opposants ont fini par être rattrapé dans leur propre caricature : « *Il n'est pas possible que quelqu'un nous ai vaincu ainsi tant de fois... souvent, les maladroits, ce sont nous,* » avouent-ils en privé, sans micro ni caméra comme s'il s'agissait d'un secret invouable. Mais ce qu'ils ne comprennent pas, c'est que la caricature qu'ils ont eux-mêmes fabriqués s'est transformée en pierre tombale de leurs aspirations.

Du blocus à la résilience

Depuis la disparition physique de Chavez, l'empire a cru que l'heure était venue de liquider la Révolution Bolivarienne. Sanctions, blocus financiers, saisies d'actifs et campagnes médiatiques ont été déployés avec l'intensité d'une guerre. CITGO, MONÓMEROS et l'or placé à Londres, ont été attribués à des opposants désignés tandis que Washington patronnait Juan Guaido qui s'est avéré le « *président par intérim* » le plus cher et le moins efficace de l'histoire.

La réalité s'impose sur le récit. Malgré le blocus, le Venezuela a enregistré la plus forte croissance économique de la région et un panier d'aliments de base de plus de 90 % de produits nationaux, des réussites qu'aucun site international n'a soulignées. Pendant ce temps, les indices de criminalité restent parmi les plus bas du continent, ce qui démonte l'image du chaos qu'ils essaient de projeter.

Le silence comme stratégie

Maduro a été décrit par ses adversaires comme un homme de silence. Mais ce silence n'est pas vide : c'est un calcul. Il s'est tu face aux provocations pour ne pas tomber dans le jeu de l'empire, il a géré avec prudence les ressources au milieu du blocus financier et il a attendu patiemment le moment de bouger ses pions. Ce silence stratégique que certains confondent avec de la mollesse a été la clé pour résister à des tentatives d'assassinat, des conspirations et des blocus.

Alors que l'opposition se disperse en multiples faction et contradictions, le chavisme a renforcé son unité. La droite se fragmente, le PSUV s'unit. Les uns parient sur l'intervention étrangère, les autres continuent à perdre des élections. Le contraste renforce le récit de résistance que Buffett interprète comme un coup de maître sur l'échiquier mondial.

Épilogue de carton mouillé

Le résultat est que, 13 ans plus tard, le dirigeant qu'ils ont juré de ridiculiser est toujours à Miraflores, plus fort que jamais. La droite qui a célébrer les saisies, les sanctions a fini par reconnaître qu'elle a joué avec des pièces en carton alors que Buffett lui-même prévient que ce même jeu a mis les États-Unis en échec.

L'ironie morte avec force, parce que cela même que parié sur le renversement immédiat de la révolution, se voit aujourd'hui obligé d'admettre qu'ils n'ont pas calculé le poids de la résistance ni de l'astuce de l'héritier de Chavez. Ce qui pour la droite et l'empire a commencé « *comme une caricature* » s'est transformé en stratégie, et ce qu'ils ont cru être une improvisation a fini par être un froid calcul. Buffett le résume comme une partie d'un changement historique dans la structure économique mondiale. Et en l'admettant, même la droite reconnaît avoir sous-estimé le joueur qui, avec patience et astuce, a changé le cours de la partie.

Palestine occupée.

Un demi-million de personnes manifestent à Londres pour marquer deux ans de génocide à Gaza - wsws.org 14 octobre 2025

Environ 500 000 personnes se sont rassemblées samedi à Londres pour la 32e manifestation nationale depuis le début du génocide israélien à Gaza en octobre 2023. Ce rassemblement marquait le deuxième anniversaire du massacre et de la destruction de Gaza, et était le premier organisé depuis le cessez-le-feu négocié par l'administration Trump, le gouvernement israélien et le Hamas.

La marche a débuté sur les berges de la Tamise à Londres et s'est terminée par un rassemblement à Whitehall, le siège du gouvernement. wsws.org 14 octobre 2025

Gaza dénonce 47 violations du cessez-le-feu par Israël, déplorant la mort de 38 civils 18 oct. 2025

L'armée israélienne a violé 47 fois le cessez-le-feu dans la bande de Gaza, a signalé le service de presse du gouvernement de l'enclave palestinienne sur son compte Telegram. Selon le communiqué, ces violations continues de la part d'Israël ont fait 38 morts et 143 blessés parmi les civils.

Le service de presse du gouvernement de la bande de Gaza a indiqué que les violations avaient été commises par les forces israéliennes avec du matériel militaire et des chars stationnés à la périphérie des quartiers résidentiels, ainsi qu'à l'aide de drones.

Le communiqué a appelé les Nations unies et les garants de l'accord de cessez-le-feu à intervenir pour contraindre Israël à mettre fin à son agression et à protéger la population civile de l'enclave. Les corps des victimes renvoyés dans la bande de Gaza présentent des traces de torture.

Le ministère de la Santé de la bande de Gaza a pour sa part annoncé avoir reçu le 18 octobre 15 corps de victimes, remis par les autorités israéliennes et la Croix-Rouge.

Le nombre total de corps reçus s'élève ainsi à 135. Le communiqué a toutefois souligné que certains corps présentaient des traces de mauvais traitements, de coups, de menottes et de bandages sur les yeux. Le service de presse du gouvernement du secteur de Gaza a indiqué que l'examen des corps déjà reçus avait révélé des traces de torture et d'exécution, ce qui constitue une violation de la quatrième Convention de Genève et du droit international humanitaire.

Le ministère de la Santé de la bande de Gaza a souligné que les équipes médicales continuaient à travailler sur les corps conformément aux procédures et protocoles médicaux approuvés, en vue de terminer l'examen, la documentation et la remise aux familles.

Lu.

Les dirigeants israéliens prétendent être les descendants d'un peuple «rentrant» dans son ancienne patrie. Leurs lieux de naissance racontent une tout autre histoire. Depuis la génération fondatrice de l'État, la classe politique est en grande majorité née à l'étranger ou issue d'une génération émigrée d'Europe. Il ne s'agissait pas d'une population indigène reprenant possession de ses terres. Il s'agissait d'un projet colonial.

David Ben Gourion, né David Grün en Pologne, est devenu le visage du nouvel État.

Golda Meir est née Golda Mabovitch à Kiev, a grandi aux États-Unis et est arrivée en Palestine en se proclamant native «de retour».

Menachem Begin est né en Biélorussie. Shimon Peres, alias Szymon Perski venait de la même région. Yitzhak Shamir était Yitzhak Yezernitzky, originaire de Biélorussie. Le premier président, Chaim Weizmann, était également biélorusse.

Ariel Sharon était Ariel Scheinermann, fils d'immigrants biélorusses. Yitzhak Rabin est né d'un père ukrainien et d'une mère biélorusse. Ehud Barak est venu au monde sous le nom d'Ehud Brog, de parents lituaniens et polonais. Le nom de famille de Benjamin Netanyahu était Mileikowsky, originaire de Varsovie, avant d'être hébraïsé. Il était également connu à New York sous le nom de «Ben Netan».

La classe politique actuelle n'est pas moins étrangère d'origine : polonaise, roumaine, hongroise, ukrainienne. Un État construit sur une histoire de retour est dirigé par des individus arrivés en tant que colons ou leurs descendants directs.

Ces faits soulignent une contradiction directe avec la revendication fondatrice d'Israël. Un État qui revendique des droits exclusifs fondés sur une présence ancienne supposée ne peut concilier cette revendication avec les origines étrangères très récentes de sa classe dirigeante. L'histoire du «retour» est une fiction. C'est une image marketing. Le sionisme n'a jamais été un renouveau national. C'était un projet colonial du XXe siècle.

Ce mythe a été soigneusement élaboré. À partir des années 1920, les immigrants ont été incités à abandonner leurs noms européens pour adopter des noms hébraïques. David Ben Gourion a personnellement incité les soldats, les fonctionnaires et les personnalités publiques à adopter des noms hébraïques. L'objectif était d'effacer toute trace apparente du caractère étranger et de projeter l'image d'un «peuple ancien» réaffirmant sa place.

Gideon Levy a écrit que :

«Israël n'a pas été fondé par des autochtones de retour chez eux, mais par des étrangers qui ont pris une terre qui ne leur appartenait pas», qualifiant l'histoire fondatrice de «fantasme national soigneusement élaboré».

L'historien Avi Shlaim a déclaré :

«Le sionisme est un projet colonial né en Europe et imposé à une terre déjà habitée».

Il note que les premiers dirigeants étaient «en grande majorité d'origine, de langue, de culture et de mentalité européennes», et que leur hébraïsation n'était qu'un «artifice politique destiné à masquer la réalité coloniale».

Le slogan «une terre sans peuple pour un peuple sans terre» a été inventé en Europe à la fin du XIXe siècle. Il présentait la Palestine comme un territoire vide attendant le retour de ses prétendus légitimes occupants.

Les archives coloniales britanniques, les recensements ottomans et les témoignages oculaires montrent une terre entièrement habitée par plus d'un demi-million de Palestiniens. Ce slogan «une terre sans peuple pour un peuple sans terre» a effacé les Palestiniens dans le langage avant qu'ils ne soient expulsés dans la pratique.

C'est le professeur Norman Finkelstein qui a émis l'une des critiques les plus virulentes à l'encontre de ce mythe.

Il a dénoncé les allégations frauduleuses contenues dans l'ouvrage *From Time Immemorial* de Joan Peters. Publié en 1984, ce livre affirmait que la Palestine était «vide» et que la plupart des Palestiniens étaient des immigrants récents.

Finkelstein a démontré avec précision comment Peters a déformé et falsifié ses sources, notamment les archives britanniques et ottomanes. Son travail a détruit la crédibilité de l'ouvrage dans les cercles universitaires les plus sérieux. Même de nombreux universitaires pro-israéliens ont reconnu ces tromperies.

Dans un épisode très regardé de l'émission *Democracy Now*, il a confronté Dershowitz au sujet de son livre *The Case for Israel*, l'accusant de plagiat et de falsification. Il est alors devenu une cible. En 2007, Finkelstein s'est vu refuser un poste permanent à l'université DePaul, malgré ses excellentes références universitaires. Dershowitz, furieux, a mené une campagne publique contre lui.

Raul Hilberg, l'un des historiens de l'Holocauste les plus respectés, a publiquement défendu Finkelstein. Il a déclaré :

«Sa place dans le récit de notre histoire est assurée, et ceux qui, au bout du compte, ont raison finissent par triompher. Il fera partie de ceux qui auront triomphé, même si cela lui a coûté cher».

La défense d'Hilberg a mis fin aux campagnes de dénigrement. C'était le jugement de l'histoire contre la politique du moment.

La place de Finkelstein en tant qu'historien est désormais incontestable. Il est aujourd'hui plus respecté que jamais pour avoir défendu la vérité. Il a pris la défense de Gaza lors de chaque procès. Ses propos font rapidement le tour de ses réseaux. Pour beaucoup, en particulier les jeunes, il est devenu une référence, une boussole morale à une époque marquée par une grande lâcheté.

Plus de 700 000 colons israéliens vivent aujourd'hui illégalement en Cisjordanie et à Jérusalem-Est, en violation de la quatrième Convention de Genève. Ils sont armés, subventionnés et représentés politiquement au plus haut niveau. Les colonies illégales ne sont pas un effet secondaire de la politique israélienne. Elles en sont l'épine dorsale. Elles ancrent le pouvoir importé dans les territoires occupés et prolongent la même fiction coloniale qui a servi à construire l'État : des étrangers rebaptisés «autochtones».

Les écrivains palestiniens l'ont toujours clairement affirmé. L'écrivaine Susan Abulhawa a notamment déclaré :

«Ils ne sont pas revenus. Ils sont venus. Et en venant, ils nous ont effacés».

Le poète et professeur Refaat Alareer, tué à Gaza en 2023, a écrit :

«Si je dois mourir, que cela fasse naître l'espoir. Que cela soit une passerelle. Une histoire qui démonte leur mythe».

Les projets coloniaux ne durent pas éternellement. Certains, comme la fin de l'apartheid en Afrique du Sud, se terminent par une transition politique négociée : les colons restent sur place, mais perdent le contrôle. D'autres, comme dans le cas de l'Algérie française après la guerre d'indépendance algérienne, se terminent par un retrait massif des colons. Certains combinent les deux. D'autres survivent par la force jusqu'à ce que l'équilibre des pouvoirs évolue.

Liban.

Israël s'acharne sur le Sud-Liban - RT 17 oct. 2025

Dans la soirée du 16 octobre, le sud du Liban a été secoué par une salve de frappes massives menées par l'armée israélienne, en dépit d'une trêve en place depuis près d'un an. L'objectif affiché : des infrastructures liées au Hezbollah et l'association « *Vert sans Frontière* ». À l'aube, des raids dans le Sud et la Békaa avaient déjà fait un mort et sept blessés, selon les autorités sanitaires.

Aux alentours de Mazraa Sinai et Ansar, huit frappes ont déclenché des boules de feu, des explosions ayant retenti jusqu'à Saïda et dans la vallée de la Békaa. « *Le ciel s'est embrasé, la maison tremblait* », témoigne une habitante d'Adloun citée par L'Orient-Le Jour.

Plus tôt dans la journée, un avion de chasse et un drone ont bombardé Bnaafoul, près de Saïda ; un blessé est à déplorer. Un raid a également visé Kaouthariyet el-Sayyad, et des frappes aériennes ou de drones ont touché Ali Taher, la colline de Dabbache, Adloun et Zahrani.

En Békaa, deux maisons déjà visées précédemment à Chmestar ont été à nouveau touchées : un agent des douanes y a trouvé la mort, et un blessé a été recensé. L'armée israélienne maintient qu'elle a également visé des installations souterraines du Hezbollah utilisées pour stocker des armes.

Parallèlement, les soldats israéliens ont mené un ratissage à partir de la colline occupée de Tallet Hamames, tirant vers Wadi el-Assafir, tandis que des frappes isolées ont visé Deir Antar, Aïtaroun et des zones agricoles à l'est de Blida. Côté civil, Électricité du Liban (EDL) a annoncé avoir réparé des lignes endommagées par les bombardements antérieurs, en particulier la liaison 220 kV Zahrani-Tyr. La ligne 66 kV Zahrani-Msayleh demeure hors service en raison de la chute d'un pylône, mais cela n'aurait pas une incidence majeure grâce aux lignes de secours existantes.

Enfin, sur le plan diplomatique, l'ONU, les États-Unis, la France et l'armée libanaise se sont réunis le 15 octobre à Naqoura pour réaffirmer leur engagement en faveur du respect de la trêve. Le Centcom indique que près de 10 000 roquettes, 400 missiles et plus de 205 000 munitions non explosées ont été retirés cette année dans le cadre du désarmement du Hezbollah.

Chine.

Lu.

Située sur la côte de la mer de Chine méridionale, Shenzhen est une ville unique à bien des égards sur la planète Terre.

Tout d'abord, c'est une ville qui connaît une croissance incroyablement rapide. En 1980, Shenzhen était un village de pêcheurs de seulement 30 000 habitants. Mais au cours des dernières décennies, sa population a été multipliée par 600. Aujourd'hui, Shenzhen, avec ses 18 millions d'habitants, est l'une des plus grandes métropoles de Chine et du monde.

Deuxièmement, Shenzhen est le plus grand centre d'industrie de haute technologie de la planète.

Tout a commencé à la fin des années 1970, lorsque les dirigeants du Parti communiste chinois et le gouvernement de la République populaire de Chine ont décidé d'y créer un puissant centre industriel.

Depuis 1980, le PIB de Shenzhen a été multiplié par environ 3000 ! Aujourd'hui, cette ville est le plus grand producteur d'électronique au monde. Elle produit une quantité gigantesque d'équipements informatiques et électroniques les plus divers. À elle seule, cette ville représente environ 70% de la production mondiale de smartphones, environ 70% des drones civils, environ 50% des stations de base de téléphonie mobile et environ 20% des équipements médicaux. Elle produit également des semi-conducteurs, des microprocesseurs, des ordinateurs et tous les périphériques possibles pour ceux-ci, des téléviseurs, des robots industriels, etc... La ville est surnommée la Silicon Valley chinoise. C'est ici que sont conçus les prototypes de nouveaux appareils de haute technologie, et c'est ici aussi qu'ils sont produits à grande échelle. Presque chaque foyer sur Terre possède des appareils électroniques fabriqués à Shenzhen.

Dans de nombreux domaines, Shenzhen est à la pointe du progrès humain. C'est ici qu'a été construite une usine de calculateurs quantiques, qui sont potentiellement capables d'augmenter la vitesse de calcul de plusieurs trillions de fois par rapport au niveau actuel.

Cette ville est également le plus grand centre automobile de Chine. C'est à Shenzhen que se trouvent le siège social et les capacités de production du plus grand constructeur automobile chinois, BYD. En termes de volume de production de véhicules électriques, BYD a détrôné l'américain Tesla. Shenzhen abrite également les usines automobiles Changan et Wuzhoulong Motors. La Chine est aujourd'hui la première puissance automobile mondiale, avec un volume de production trois fois supérieur à celui des États-Unis.

Shenzhen est également un important centre de construction navale. Dans ce domaine également, la Chine socialiste est le leader mondial incontesté : en 2024, la RPC a construit 55% du tonnage des nouveaux navires de transport dans le monde.

Bien sûr, le principal trésor de Shenzhen est son immense armée de travailleurs, d'ingénieurs et de technologues hautement qualifiés. Nulle part ailleurs sur la planète on ne trouve une telle concentration de personnel à ce niveau. Li Kaifu, l'un des principaux spécialistes mondiaux de l'intelligence artificielle, décrit ainsi cette ville : «À Shenzhen, il est toujours possible de s'adresser directement à des milliers d'usines et à des centaines de milliers de techniciens, ce qui rend la production de marchandises incroyablement bon marché. Une telle concentration en un seul endroit d'une multitude de fournisseurs de pièces détachées et de fabricants de produits finis accélère

l'introduction d'innovations. Une semaine de travail à Shenzhen équivaut à un mois aux États-Unis».

Par ailleurs, l'industrie de haute technologie de Shenzhen continue de croître rapidement. Selon des prévisions récemment publiées, d'ici 2035, cette ville produira à elle seule 85% de tous les robots industriels du monde.

Pourtant, Shenzhen, qui est un gigantesque centre industriel, reste une ville extrêmement verte. Parmi ses nombreux parcs, on trouve même un parc de mangroves unique, où une immense population d'oiseaux migrateurs hiverne chaque année. C'est un véritable modèle de ville du futur, où les productions de haute technologie côtoient les paysages naturels.

Madagascar.

L'Union africaine suspend Madagascar de ses instances - sputniknews.africa 15 octobre 2025

L'Union africaine suspend Madagascar de ses instances

La décision est prise dans le sillage de la prise de pouvoir par les militaires dans le pays.

Plus tôt dans la journée, le colonel Michael Randrianirina, à l'origine du coup ayant renversé le Président Andry Rajoelina, a annoncé qu'il prenait ses fonctions, à la demande de la Cour constitutionnelle suprême.

Un nouveau Chavez ou au contraire Pinochet ?

Qui est le colonel Michael Randrianirina, qui s'apprête à devenir président de Madagascar après les manifestations de la Gen Z ? - franceinfo.fr 17 octobre 2025

Le colonel Michael Randrianirina "*prêtera serment en qualité de président de la Refondation de la République de Madagascar*", vendredi 17 octobre, selon un communiqué signé de sa main et diffusé par la télévision publique malgache. Propulsé à la tête de Madagascar par une mutinerie de l'armée qui avait rallié un mouvement de contestation initié par la jeunesse, cet opposant de longue date prend la tête de l'un des pays les plus pauvres du monde après avoir provoqué la chute du président Andry Rajoelina. Si ses détracteurs, dont l'ancien président en fuite, évoquent un coup d'Etat, lui préfère parler "d'une prise de responsabilité".

Agé de 51 ans, le colonel Randrianirina n'est pas très connu de ses compatriotes. Il s'est retrouvé sous les feux des projecteurs samedi en tant que chef du contingent rebelle du Corps d'administration des personnels et des services de l'armée de terre (Capsat), appelant dans une vidéo les militaires "*à refuser de réprimer la population, à prendre leur responsabilité et à jouer leur rôle*", selon le journal malgache L'Express de Madagascar. Un tournant dans ce soulèvement qui avait débuté le 25 septembre, puisqu'Andry Rajoelina a fui le pays ce week-end-là, avant d'être destitué quelques jours plus tard pour abandon de poste. Il est ainsi devenu une figure de la contestation du pouvoir en place, même s'il se définit "*comme un simple officier exécutant*".

Originaire de la région de l'Androy, dans le sud de l'île, il en a été gouverneur entre 2016 et 2018, selon RFI. Il est membre de la communauté évangélique "*Mpiandry*" au sein de l'église luthérienne de Madagascar. Selon le site Afrik.com, cet engagement religieux lui vaut un soutien dans les milieux ruraux et nourrit un discours social qui rencontre un écho parmi une population marquée par une grande pauvreté.

Le visage du mouvement de contestation

Au cours de sa carrière militaire, il a dirigé le bataillon d'infanterie de Tuléar, dans la région voisine de l'Atsimo-Andrefana. Il est identifié comme un opposant au régime d'Andry Rajoelina. Il a été incarcéré entre novembre 2023 et février 2024 pour "*incitation à la mutinerie militaire en vue d'un coup d'Etat*". Il a ensuite été condamné à un an de prison avec sursis pour "*atteinte à la sûreté de l'Etat*". Placé en résidence surveillée avec son complice présumé, Thierry Rampanarivo, et détenu dans un hôpital militaire, il a été condamné début 2024 à une peine d'un an de prison avec sursis pour "*atteinte à la sûreté de l'Etat*", selon le correspondant de RFI à Antananarivo, la capitale.

"*On est sorti au début du mois de février et on a repris le statut d'officier dans l'ombre*", a déclaré Michaël Randrianirina à l'AFP. "*Je n'avais pas de commandement, a-t-il détaillé. Je travaillais dans ma maison, je cuisinais, je jouais au foot...*" Jusqu'à ce que Michaël Randrianirina et d'autres soldats du Capsat rompent les rangs pour dénoncer la répression violente des mobilisations. Rejoignant des milliers de manifestants à Antananarivo le week-end du 11 octobre, Michaël Randrianirina est devenu le visage militaire du mouvement qui a finalement forcé le départ d'Andry Rajoelina.

Les militaires promettent des élections d'ici vingt-quatre mois

Mardi, la Haute Cour constitutionnelle malgache, ayant constaté la "*vacance*" du poste de président, a "*invité*" dans un communiqué "*l'autorité militaire compétente incarnée par le colonel Randrianirina Michael à exercer les fonctions de chef de l'Etat*". "*Nous avons dû prendre nos responsabilités hier, car il ne reste plus rien dans le pays, pas de président, pas de président au Sénat, pas de gouvernement*", a-t-il déclaré mercredi à l'agence Associated Press.

Alors qu'un fort sentiment hostile à la France, ancienne puissance coloniale, traverse la société malgache, il a refusé de répondre en français à une interview demandée par la BBC, préférant utiliser sa langue natale, le malgache. Le nouvel homme fort de Madagascar a promis des élections dans un délai de dix-huit à vingt-quatre mois et assuré mercredi dans son communiqué préparer un "*processus de consultation pour trouver un Premier ministre le plus vite possible*". Il a insisté sur le fait qu'il n'y avait pas eu de coup d'Etat. "*Un coup d'Etat, ce sont des militaires qui entrent dans le palais présidentiel avec des armes, qui tirent, il y aurait des effusions de sang*", a-t-il déclaré à des journalistes jeudi selon l'AFP.

Dans un premier temps, le militaire va devoir rassurer la communauté internationale, l'Union africaine ayant suspendu Madagascar de ses instances. Mais surtout répondre aux aspirations des jeunes manifestants issus de la Gen Z. Les jeunes Malgaches se sont d'abord mobilisés contre les coupures d'eau, alors que le mouvement s'est mis en résonance avec d'autres manifestations de jeunes gens au Népal ou au Maroc. "*On va travailler à fond maintenant et très rapidement pour ne pas décevoir le peuple*", a assuré le nouvel homme fort du pays.

Une attention bienveillante plus que suspecte. Elle camoufle mal une gigantesque crainte et instrumentalisation des aspirations démocratiques de la jeunesse d'Afrique, d'Asie, d'Amérique du Sud et du Moyen-Orient.

J-C - En se penchant sur ce sujet, on s'aperçoit que cela ne date pas d'hier. Ils ont ruminé leur dictature climatique depuis le début des années 60, leur mystification sanitaire ou hygiéniste et eugéniste depuis au moins le début des années 80, toutes leurs grandes guerres des décennies avant qu'elles n'aient lieu, et prévoyant les crises qui allaient infailliblement frappées le capitalisme mondial, ils les programmèrent à l'avance pour mieux les contrôler et être les seuls à en tirer profit, alors le soulèvement prévisible de la jeunesse plus éduquée, mieux informée qu'autrefois exigeant de meilleures conditions d'existence et la démocratie, ne pouvait pas leur avoir échappé, c'est ce que nous voir sommairement ici.

Madagascar, Maroc, Népal... Pourquoi la génération Z s'embrase aux quatre coins de la planète - BFMTV 18 octobre 2025

Une génération qui entend prendre son destin en main.

Si la chute du président s'est soldée par un putsch, les militaires qui ont pris le pouvoir ont promis qu'un premier ministre de consensus serait choisi "*en concertation avec la Gen Z*", signe du poids de la jeunesse dans l'avenir politique du pays. BFMTV 18 octobre 2025

J-C - En France, chaque fois qu'à travers un mouvement social les travailleurs tentent de prendre leur "*destin en main*", ils se font massacrer par les mêmes médias, chacun a pu le constater une multitude de fois. Par conséquent, avant même d'avoir suffisamment d'éléments pour estimer la situation politique à Madagascar, cette touchante marque de bienveillance envers la jeunesse de BFMTV et de tous les autres médias mainstream qui relaient le même récit, suffit pour avancer l'hypothèse que tous ces mouvements sociaux auxquels a participé ce qu'ils appellent la "*génération Z*", sont finalement orchestrés et manipulés par la NED/CIA ou le MI6, la DGSE et d'autres agences de renseignements pour le compte des maîtres de Davos, Bilderberg, le CFR ou la Commission Trilatérale, ce qu'on appelle aussi "*l'Etat profond*", les clans de l'oligarchie financière anglo-saxonne et internationale qui trônent au sommet de capitalisme mondial. On commence à connaître la musique par cœur.

Le choix des mots n'est pas innocent.

Quand BFMTV évoque "*un premier ministre de consensus*", cela signifie, qu'à partir de ce moment-là, toute opposition au nouveau pouvoir sera jugée illégitime, elle sera muselée, criminalisée, réprimée plus féroce, terrorisée, boycottée, et les médias mainstream se feront les porte-parole de ces régimes qui pourraient être pire que les précédents ou qu'ils ont délogés.

Il paraît que leur but aurait été "*d'imposer leur programme politique*", lequel, alors que les jeunes engagés dans ces mouvements ont déclaré ne pas en avoir, mais d'autres ou leurs protecteurs provisoires se chargeront de suppléer à cette carence, n'en doutons pas !

Au lieu de fomenter des coups d'Etat en recourant à la panoplie habituelle des barbouzes, menaces diverses, attentats, enlèvements, agressions physiques, assassinats, ils profitent de la contestation de la jeunesse ou ils l'alimentent en sous-main, afin qu'elle se radicalise et s'en prenne violemment au pouvoir en place, et une fois déstabilisé, renversé, ils instaurent un régime de transition à leurs bottes piloté depuis Washington ou Londres tandis qu'ils procéderont à la liquidation ou à la

dislocation du mouvement qu'ils avaient soutenu à bout de bras une fois leurs objectifs politiques atteints, et ainsi de suite.

Ces scénarios s'inscrivent dans le cadre des opérations psychologiques modernes (PSYOP).

Les précédents.

Otpor.

Le mouvement Otpor est une organisation politique, créée en 1998, avec le soutien de l'organisation américaine National Endowment for Democracy (NED/CIA), et généralement considérée comme l'un des acteurs majeurs de la chute du régime de Slobodan Milošević.

Après la chute du régime, Otpor est devenu le centre de formation pour l'action non violente (CANVAS) et a formé des jeunes révolutionnaires de différents pays, en Géorgie, puis en Ukraine, mais aussi en Biélorussie, aux Maldives, en 2011 Égypte et en 2013 au Venezuela.

L'assistance américaine qui repose sur des organisations gouvernementales, des fondations et des ONG plus ou moins visibles est déterminante dans le développement d'Otpor.

En 2009, une partie des jeunes leaders de la révolution arabe ont tous été formés en Serbie par le mouvement Otpor, parmi eux on compte Mohamed Abdel qui déclara aux médias après la révolution égyptienne : « *J'étais en Serbie et je me suis formé à l'organisation de manifestations pacifiques et aux meilleurs moyens de s'opposer à la brutalité des services de sécurité* ».

CANVAS.

Quand Otpor fut grillé après que fut révélé qu'elle avait servi les intérêts américains en Serbie, son principal dirigeant, Srdja Popovic, fonde l'ONG CANVAS (Centre for Applied Nonviolent Action and Strategies).

Srdja Popovic a par la suite répandu ces techniques en Égypte dans le contexte du Printemps arabe.

Selon l'écrivain serbo-croate Slobodan Despot, Otpor a également formé certains manifestants du Mouvement contestataire de 2013-2014 en Ukraine.

L'ONG est également en relation avec MJAFT! en Albanie. Elle collabore enfin avec Zubr en Biélorussie dans le cadre de la révolution en jean, qui a tenté en 2001, 2004 et 2006 de mettre fin au régime autoritaire d'Alexandre Loukachenko, mais n'a pas atteint son objectif.

En 2002, elle a aussi essaimé au Venezuela dans l'opposition au régime d'Hugo Chávez.

En janvier et février 2011, on voit dans les rues du Caire le symbole de Otpor brandit par des étudiants égyptiens, on sait depuis que des membres du célèbre mouvement étudiant égyptien, le Mouvement du 6 avril, ont été formés en Serbie, par CANVAS.

L'ouvrage le plus connu de l'organisation a été utilisé pendant le soulèvement postélectoral en Iran en 2009.

CANVAS s'appuie exclusivement sur des financements privés, comme celui de l'Open Society Institute (G. Soros) (Source : Wikipédia.org)

Leur remplaçant.

One piece

Symbole de cette solidarité numérique : le drapeau pirate du manga japonais "One piece" vu aussi lors des contestations en Indonésie ou au Népal. À Madagascar, les manifestants utilisent une version remaniée où le chapeau de paille du personnage est remplacé par un couvre-chef traditionnel.

A Madagascar.

- Ils ne sont pas tous très jeunes, et leurs leaders sont issus des classes moyennes.

Elliot Randriamandrato, 31 ans, incarne le collectif Gen Z, diplômé de Sciences Po Paris. Il est issu d'une jeunesse urbaine, éduquée et frustrée par des conditions de vie précaires. Les tatouages d'Elliot, inspirés de Dragon Ball et Warhammer, symbolisent cette fusion entre engagement politique et expression culturelle.

À 14 ans, il est marqué par la crise politique de 2009, lorsque des manifestations violentes secouent Madagascar. Les grenades lacrymogènes tombent dans la cour de son école, et le restaurant familial est détruit par un cocktail Molotov. *"2009, on l'a vécu directement. On perd quasiment tout."*

Elliot se dit *"agréablement surpris"* par l'écoute des militaires, mais il reste prudent.

Pour Elliot, l'enjeu est de transformer l'élan contestataire en propositions concrètes. Cela passe par une refonte du système politique, mais aussi par une inclusion durable de la jeunesse dans les décisions.

Les références culturelles, comme les mangas, continueront de jouer un rôle. Elles permettent de fédérer une génération qui se sent souvent ignorée. Mais le risque de récupération par des forces politiques établies plane, et la vigilance d'Elliot est partagée par ses camarades. *viralmag.fr* 17 octobre 2025

J-C - Ils utilisent les réseaux dits sociaux des GAFAM qui les ont infiltrés ou manipulés.

- C'est justement sur les réseaux sociaux que les manifestations sont nées. Au Népal, tout a commencé par la publication sur Instagram et TikTok (...) C'est sur un groupe baptisée *"Youth Against Corruption"*, fort de 160 000 membres, que les manifestations étaient planifiées.

J-C - Youth Against Corruption qu'est-ce que c'est ? On ne le saura jamais, puisque Facebook a effacé cette page quand elle atteignit 200 000 membres, peu importe, plus loin on a mieux.

Selon Miharisoa Rakotondravelo, un de ses porte-parole autoproclamé, leur *"révolution"* avait un contenu purement corporatiste et réactionnaire, plutôt que socialiste et révolutionnaire, dans la mesure où leur objectif était d'*"unir le pays, parce que c'est vraiment la base du mouvement"* (RFI 17 octobre 2025)

- *"Les réseaux sociaux ont aussi permis de connecter ces mouvements les uns aux autres."*

"Ces mouvements ont pour point commun de ne pas avoir de leader désigné", note le géopolitique Pascal Boniface, directeur de l'institut de recherche Iris, sur sa chaîne Youtube. "A terme, ce pourrait être un obstacle à un débouché politique de leur révolte".

Leurs nombreux parrains ou sponsors en guise de "leaders désignés".

Tout ce qui suit est issu des blogs des institutions citées, ce n'est qu'un aperçu.

Bienvenue à l'Organisation des Nations Unies

https://www.unodc.org/ropan/en/Noticias/2024_9diciembre_dia_contra_corrupcion.html

Unir avec les jeunes contre la corruption: façonner l'intégrité de demain - Nations Unies 9 décembre 2024

Alors que les jeunes sont considérablement touchés par la corruption, ils ont également le potentiel de devenir de puissants agents de changement dans la lutte pour un avenir fondé sur l'intégrité.

Une génération qui dirige une culture de l'intégrité

Les jeunes doivent exiger des comptes et s'engager activement dans des efforts de lutte contre la corruption.

Dès son plus jeune âge, l'éducation inculque des valeurs de transparence, de responsabilité et d'intégrité.

En favorisant l'intégrité et le comportement éthique au sein de leurs cercles sociaux et en remettant en question la corruption à petite échelle au niveau communautaire, les jeunes peuvent conduire à un changement significatif.

Les jeunes leaders de l'intégrité jouent un rôle crucial dans le démantèlement des structures institutionnelles qui permettent la corruption, en faisant pression pour une plus grande transparence et une plus grande responsabilité.

En habilitant les jeunes à s'engager activement et à diriger les efforts futurs de lutte contre la corruption, nous pouvons créer un changement durable.

Cette année, à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre la corruption, nous soulignons le rôle des jeunes en tant que gardiens de l'intégrité, en sensibilisant à la corruption et à ses impacts sur leurs communautés. L'ONUDC offre aux jeunes des plateformes pour participer activement aux discussions, partager leurs expériences et proposer des solutions novatrices pour lutter contre la corruption.

Notre objectif est d'amplifier les voix des leaders de l'intégrité de demain, en leur permettant d'exprimer leurs préoccupations et leurs aspirations, dans l'espoir que leurs appels seront entendus et mis en œuvre.

Conseil de l'Europe

<https://assembly.coe.int/nw/xml/XRef/Xref-XML2HTML-en.asp?fileid=24233&lang=en>

Les jeunes contre la corruption - Conseil de l'Europe - Texte adoptée par l'Assemblée le 13 octobre 2017.

Extraits.

Beaucoup de jeunes ont le désir et capacité à transformer le monde et à avoir le potentiel de le faire positivement affecter les efforts futurs de lutte contre la corruption. Comme la nouvelle génération de politiciens, les entrepreneurs et les acteurs de la société civile, ils ont un rôle important à jouer pour apporter une nouvelle culture d'intégrité à tous les niveaux de la société, mais ils sont aussi les plus vulnérables. Il faut donc apprendre à détecter, prévenir et combattre efficacement corruption.

Compte tenu de ce qui précède, l'Assemblée parlementaire invite les gouvernements et les parlements membres du Conseil de l'Europe et États observateurs, et les États dont les parlements jouissent de l'observateur ou partenaire pour le statut de démocratie auprès de l'Assemblée:

- Soutenir le travail des ONG engagées dans la prestation de conseils juridiques, formation et soutien dans la déclaration et la dénonciation des incidents de corruption;

Soutenir la création de plateformes électroniques où tous les citoyens peuvent accéder à des informations sur la façon de lutter contre la corruption...

Environ 75% des 30 millions de personnes du pays sont touchées par la pauvreté, selon la Banque mondiale, avec un manque d'accès à l'enseignement supérieur, la corruption du gouvernement et le coût de la vie parmi les questions qui dominent les récentes manifestations.

Des groupes de la société civile, des syndicats et des travailleurs gouvernementaux se sont également joints aux manifestations qui ont conduit à la destitution de Rajoelina, indiquant un mécontentement au-delà de la population jeune. cnn.com 16 octobre 2025

Qu'est-ce qu'il reprochait à Rajoelina ?

Au plus fort de la pandémie de COVID-19, Rajoelina a promu de manière controversée un tonique qui, selon lui, guérirait la maladie.

Malgré les avertissements de l'Organisation mondiale de la santé contre l'utilisation de remèdes scientifiquement non prouvés, Rajoelina a distribué la concoction à base de plantes dans les écoles de la capitale, Antananarivo, et a affirmé qu'elle avait contribué à réduire les cas.

Il est resté ferme sur sa position sur le remède même lorsque plus de 1.400 personnes sont mortes de la maladie à Madagascar entre 2020 et 2023.

Sa réponse à la pandémie de COVID est devenue un enjeu clivant, suscitant un sentiment de fierté pour un remède quelque peu cultivé mais s'attirant les critiques des analystes et du secteur de la santé. cnn.com 16 octobre 2025

J-C - Pour une population moitié moindre que la France, 1.400 morts du Covid à Madagascar, c'est infime, il y a eu 167 664 décès en France, entre le 18 mars 2020 et le 30 juin 2023, selon les chiffres de Santé publique France.

US. Ambassade à Madagascar

<https://mg.usembassy.gov/remarks-opening-of-the-malagasy-youth-against-corruption-summit/>

Remarques des États-Unis Ambassadeur Claire Pierangelo

Ouverture du Sommet des jeunes malgaches contre la corruption organisé par Transparency International Madagascar - US. Ambassade à Madagascar 19 avril 2023

Je suis tellement fier que les États-Unis. L'ambassade soutient Transparency International sur ce Sommet des jeunes malgaches contre la corruption. Je m'attends à ce que les activités et les sessions auxquelles vous participerez au cours des prochains jours renforcent votre capacité à diriger vos clubs anti-corruption, à promouvoir la bonne gouvernance et à donner à vos membres les moyens d'être des leaders dans la lutte contre la corruption.

Et ce sommet n'est que le début. La bonne gouvernance est la responsabilité de tous. Le thème de ce sommet – Intégrité dans la gouvernance publique – nous encourage à imaginer le genre de pays que nous voulons que Madagascar soit et à identifier des moyens concrets de nous rapprocher de ces objectifs.

Madagascar a besoin de jeunes comme vous pour être des citoyens actifs, informés et virulents qui plaideront pour la transparence et la responsabilité dans la gouvernance de Madagascar. Certains d'entre vous peuvent même suivre les traces de Monsieur Jean de Dieu, Président de la Cour des comptes, et travailler au sein du gouvernement pour améliorer la gouvernance et la responsabilité.

Jean de Dieu est un ancien élève des États-Unis. Programme international de leadership des visiteurs, et l'année dernière, il a reçu les États-Unis. Prix du champion anticorruption du Département des États pour avoir constamment fait preuve de transparence, d'engagement en faveur de l'État de droit et de volonté de mettre en œuvre des réformes visant à améliorer l'efficacité de l'institution supérieure d'audit à Madagascar.

Nations Unies Programme de développement (PNUD)

<https://www.undp.org/blog/fostering-youth-inclusive-political-processes-integrity-and-anti-corruption>

Favoriser des processus politiques inclusifs pour l'intégrité et la lutte contre la corruption

Favoriser les processus politiques inclusifs pour l'intégrité et la lutte contre la corruption

Reconnaître que les générations futures sont des agents vitaux de changement positif - 6 décembre 2024

Cette année, nous commémorens la Journée internationale de lutte contre la corruption sur le thème, « *S'unir avec les jeunes contre la corruption: façonner l'intégrité de demain.* » Cela a une signification particulière étant donné que notre monde abrite 1,9 milliard de jeunes entre 10 et 24 ans. C'est la plus grande génération de jeunes de l'histoire, vivant principalement dans les pays en développement.

La campagne de cette année renforce le Pacte pour l'avenir, qui reconnaît que les jeunes et les générations futures sont des agents vitaux de changement positif et qu'il offre une occasion importante de renforcer la confiance et l'engagement de cette jeune génération dans les systèmes politiques et la prise de décision. L'âge médian des dirigeants nationaux est de 62 ans bien que la moitié de la population mondiale est de moins de 30 ans. Un récent rapport de l'Union interparlementaire (UIP) a révélé que seulement 2,8% des parlementaires sont âgés de 30 ans ou moins. Pour soutenir un avenir d'intégrité et de responsabilité, nous avons besoin d'efforts délibérés pour faire en sorte que les jeunes prennent leur place maintenant plutôt que plus tard dans les processus politiques et la prise de décision.

Les jeunes, comme d'autres groupes, sont victimes de corruption, ce qui nuit à leurs opportunités, à leurs droits et à leur avenir.

Les mouvements de jeunesse ont joué un rôle essentiel dans la justice exigeante et la bonne gouvernance, la construction d'économies durables et la mise au premier plan des discussions sur les politiques internationales. Les jeunes sont des forces puissantes pour promouvoir l'intégrité et lutter contre la corruption, et ils doivent être soutenus.

La lutte contre la corruption demeure un principe fondamental du travail du PNUD. Nous pensons que l'implication des jeunes en tant qu'agents de changement est cruciale, et les jeunes devraient être habilités à assurer l'intégrité et à lutter contre la corruption à tous les niveaux. En facilitant les réseaux de lutte contre la corruption dirigés par les jeunes dans différentes régions, comme Asie, le Pacifique et Pays arabes, le PNUD soutient les jeunes avec les plateformes et les moyens d'amorcer le changement, ainsi que de partager les connaissances avec leurs pairs.

A consulter également.

Banque mondiale

S'élever contre la corruption : cinq pistes d'action pour les jeunes - Banque mondiale 16 juin 2023

<https://blogs.worldbank.org/fr/youth-transforming-africa/selever-contre-la-corruption-cinq-pistes-daction-pour-les-jeunes>

Nations Unies

<https://www.un.org/fr/observances/anti-corruption-day>

Journée internationale de lutte contre la corruption - Nations Unies 9 décembre 2023

S'unir avec la jeunesse contre la corruption : Former l'intégrité de demain

Forum économique mondial

4 façons dont les jeunes peuvent aider à lutter contre la corruption - Forum économique mondial
Janv. 16 2015

<https://www.weforum.org/stories/2015/01/global-corruption-survey-results/>

J-C - C'est là qu'on s'aperçoit à quel point l'absence d'une Internationale ouvrière fait cruellement défaut à tous les peuples opprimés.